

UN RENDEZ-VOUS EN FORÊT DE MONTARGIS

LES GRANDS ÉQUIPAGES

Les équipages de Praecomtal et de Songeons en forêt de Montargis

Nous avons déjà consacré une courte étude à l'équipage du comte de Songeons qui chasse d'une façon régulière en forêt de Compiègne. Nous le retrouvons aujourd'hui en forêt de Montargis, où il découple en compagnie de l'équipage du marquis de Praecomtal.

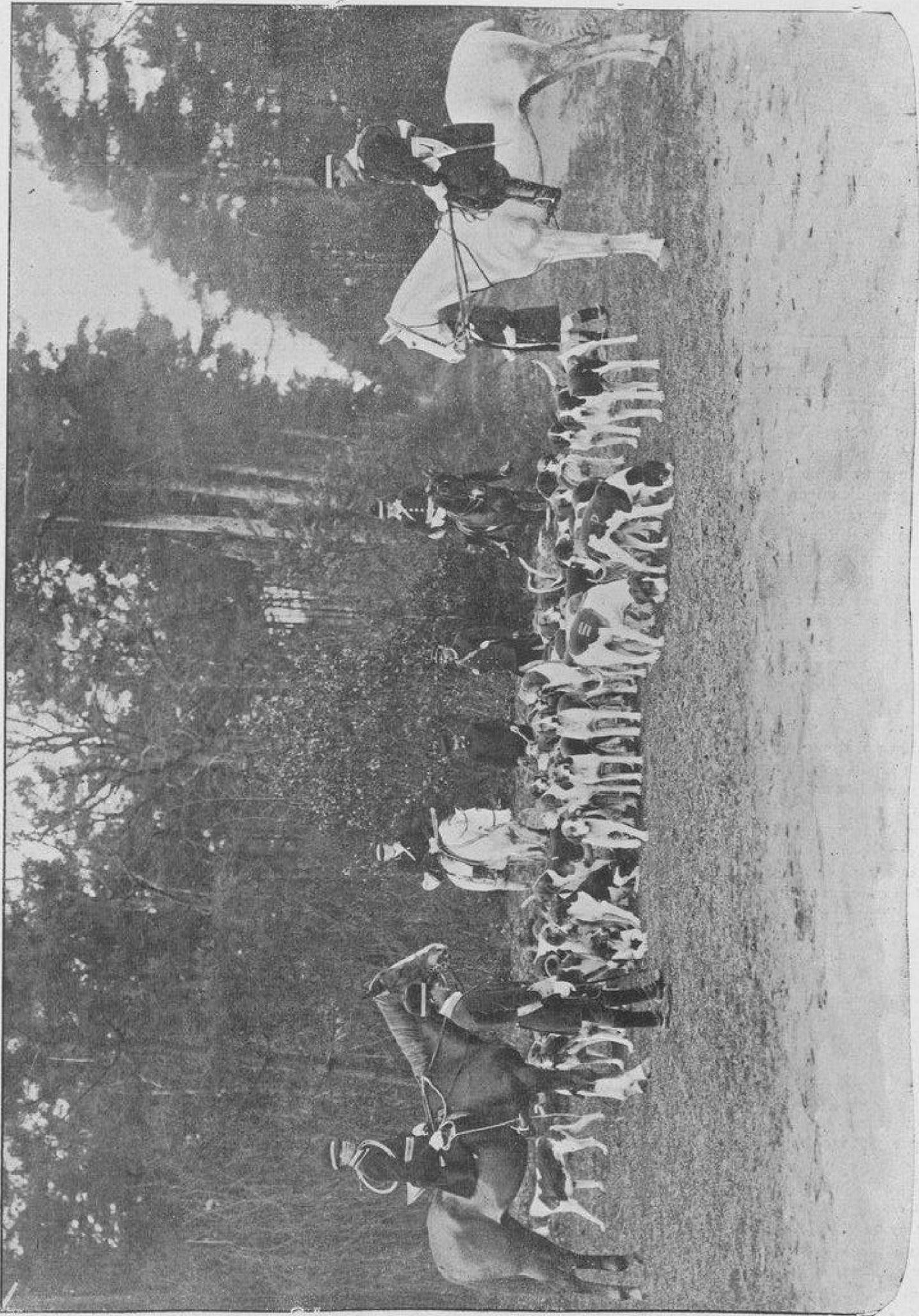
La forêt de Montargis, située à moins de trois heures de chemin de fer de Paris, à la porte même de la petite ville, à cinq cents mètres de la station du chemin de fer, est aussi merveilleusement percée que les grandes forêts domaniales qui avoisinent immédiatement Paris. Le sol en est excellent. On peut galoper en toute liberté dans ses magnifiques allées. Il ne faut donc pas



LE PAVILLON DE CHASSE À MONTARGIS



LES CHIENS RÉUNIS DES DEUX ÉQUIPAGES



LES ÉQUIPAGES DE PRACONTAL ET DE SONGEONS EN FORÊT DE MONTARGIS



UN BON ACCUEIL



LES ÉCURIES ET LE CHENIL A MONTARGIS

s'étonner qu'elle ait tenté deux équipages où l'on aime à la fois la vénerie et le cheval.

Le Rallye Morvand, fondé en 1891 par le marquis de Pracomtal, se compose d'environ 60 bâtards poitevins saintongeais. On en élève à Châtillon-en-Bazois environ une trentaine par an.

La moitié à peu près rentre au chenil, les autres sont réformés.

Le marquis de Pracomtal s'attache plus particulièrement à la vitesse et à la finesse de nez.

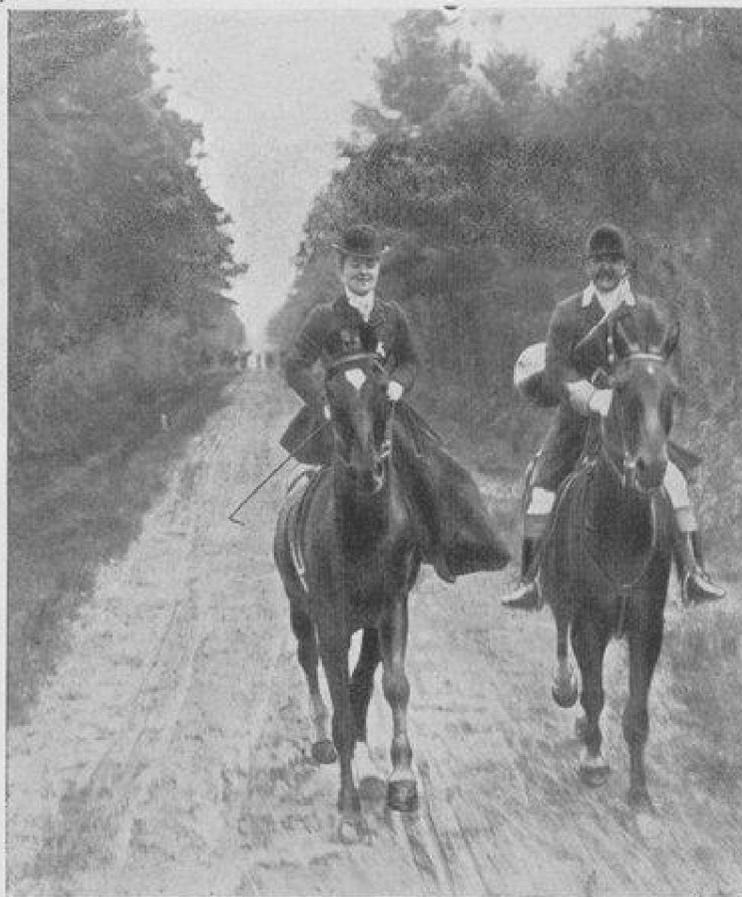
L'équipage chasse le cerf et le chevreuil à Châtillon-en-Bazois jusqu'au mois de janvier. A ce moment il va à Montargis où il chasse une fois par semaine seul et une autre fois avec les anglo-normands du comte de Songeons.

A raison de leur proximité de Paris, les rendez-vous en forêt de Montargis sont particulièrement animés. Les officiers en garnison à Fontainebleau s'y rendent très régulièrement.

Cette année en dehors des chasses qu'il a données chez lui et à Montargis le marquis de Pracomtal a fait un déplacement à Orléans où il a découpé cinq fois avec l'équipage du comte de la Ribouisière. On a pris quatre brocards de suite.

Quoique chassant d'une façon suivie le chevreuil, M. de Pracomtal, comme nous le disions plus haut, a couru le cerf pendant cinq ans à La Vénerie chez le baron de Balarre et en forêt de Clairvaux chez M. du Souzy.

L'équipage comprend dix chevaux, deux hommes montés, Labranche piqueur, Desrues valet

LA MARQUISE ET LE MARQUIS DE PRACONTAL
DANS UNE ALLÉE DE LA FORÊT DE MONTARGIS

LE CHATEAU DE CHATILLON-EN-BAZOIS DE PRACONTAL

de chiens monté et Paul Maria, valet de chiens à pied. Ce personnel est indispensable au bon entretien de la meute qui est tout particulièrement soignée.

Les animaux nourris de viande de cheval et de pain fait au chenil sont sortis deux fois par jour. Au moment des grandes chaleurs ils sont mis dans un parc planté d'arbres et entouré non pas de murs dont la réverbération est douloureuse mais de treillages de fils de fer élevés.

Le bouton de l'équipage dont la tenue est bleue, parements jaune clair, est porté par le duc de Vicence, le vicomte d'Armaillé, le marquis de Veyny, le marquis de Roualle, le vicomte de Villeneuve Bargemont, M. Ploch, le comte de Pracomtal et le marquis de Saint-Vallier, beau-frère du maître d'équipage.

La marquise de Pracomtal, écuyère consommée, est assidue à la plupart des chasses, ainsi que la vicomtesse d'Armaillé.

M. de Pracomtal ne découpe d'ordinaire que trente-cinq chiens. Le comte de Songeons en découpe environ autant, ce qui constitue lors de la réunion des deux équipages une meute imposante qui d'ailleurs fait merveille.

Pour terminer nous relaterons une chasse des plus originales qui bien que remontant à l'année dernière, mérite d'être portée à l'honneur des anglo-normands de M. de Songeons.

Non content de chasser à Compiègne et à Montargis M. de Songeons est allé l'an dernier en déplacement aux



L'ÉQUIPAGE DE SONGEONS A BOVIGNIES (BELGIQUE)

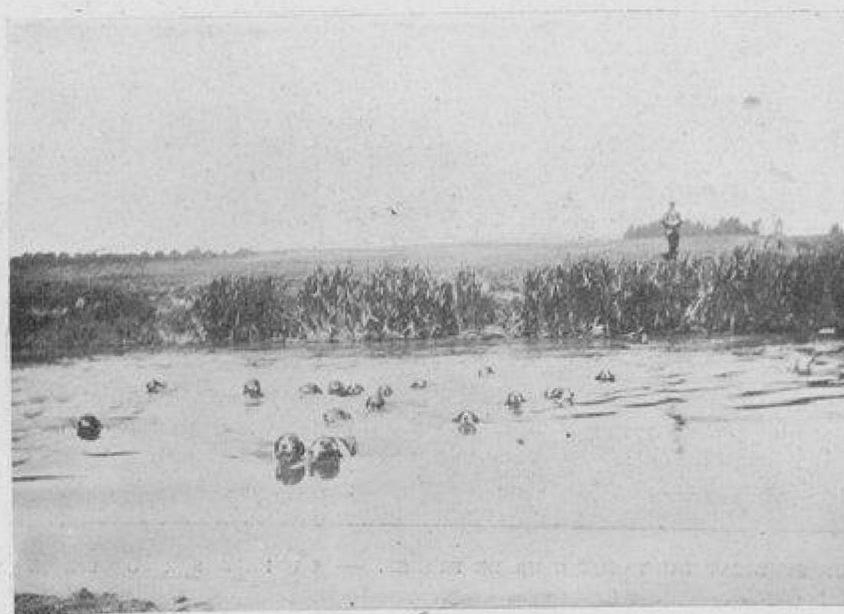


L'ÉQUIPAGE DE SONGEONS A DEYFELD (ALLEMAGNE)

environs d'Aix-la-Chapelle avec le Rallye Vielsam à M. de Sinçay.

On sait combien dures sont les chasses en ce magnifique pays d'Ardenne où la configuration du terrain se prête si admirablement aux galops rapides et où les animaux naturellement entraînés par les conditions d'existence très pénibles dans ce pays à moitié sauvage, se montrent si endurants et si difficiles à prendre.

La dernière surtout a été des plus remarquables. Le rendez-vous était à neuf heures du matin, au marais de Prâles. Presque aussitôt après, on attaque un grand brocard



LES CHIENS DE L'ÉQUIPAGE DE SONGEONS TRAVERSANT L'OISE

marais de Thommen entre dans les bruyères d'Espeler, sur territoire allemand. Relancé dans un troupeau de moutons, l'animal tombe devant les chiens au pied de la chapelle Saint-Hubert. Le patron des Veneurs a dû voir d'un œil bienveillant cette prise vaillamment gagnée, après trois heures de chasse en débouché.

Il y a dans les mémoires du marquis de Foudras une amusante anecdote que cet épisode nous rappelle. Au moment de quitter le sol de France pour mettre le pied sur la terre étrangère, le noble veneur qui émigrerait vers Coblenz se retourne du côté de son fidèle compagnon

l'abbé Taïaut, et mélancolique le prie d'emboucher sa trompe et de sonner... le Changement de Royaume. La fanfare n'existe pas. C'est fâcheux, car cinq fois les piqueurs du comte de Songeons eussent pu l'entonner triomphalement lors de la chasse originale et unique que nous venons de relater.



LA SCHMIED (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG)

aux Genêts-de-Bourgnny, sur le territoire belge. L'animal débûche aux sapins Walbacker, traverse les prairies de Deyfeld, monte vers le Haut-Bellain; la chasse se trouve à ce moment dans le Grand-Duché de Luxembourg. Le relancé a lieu en face d'Ouldange, on passe la frontière de Hollande, puis la Schmied aux remises de Beho, en Belgique. Enfin, la chasse longeant le

